

moyenne de 18°. Les hivers les moins rigoureux se présentèrent en 1890 avec une moyenne de 30°, et en 1906 avec une moyenne de 28°, soit un écart de 13° entre les hivers les plus rudes et les plus doux. La plus basse moyenne mensuelle constatée fut 10·2 en février 1875; le mois de janvier le plus chaud, en 1880, jouit d'une température moyenne de 32° et le plus chaud mois de février fut celui de 1882, avec 30·3.

A Montréal, l'hiver le plus rigoureux fut celui de 1875, avec une moyenne de 10°, et les plus doux ceux de 1878 et 1892, avec une moyenne de 21°; en 1888 et 1893, on trouve les mois de janvier les plus froids, soit 4°, tandis que les plus chauds sont ceux de 1880 et 1913, soit 22°. Le mois de février le plus froid fut celui de 1885, dont la moyenne était 6°, et le moins sévère fut celui de 1877, dont la moyenne fut 27°.

A Halifax, en Nouvelle-Ecosse, les hivers les plus rigoureux furent ceux des années 1868 et 1905, dont la moyenne de température accusa 18°·3 et 18°, tandis que les moins froids furent ceux de 1870 et de 1890 qui eurent, l'un et l'autre, une moyenne de 28°·3. Le mois de janvier le plus rude fut celui de 1875, dont la moyenne descendit à 16°, et le mois de février le plus sévère fut constaté en 1904, avec une moyenne de 17°.

Voici une énumération des plus basses températures constatées à quelques-unes des stations météorologiques canadiennes: Fort Good Hope, fleuve Mackenzie —79°; Fort Vermilion —78°; Edmonton —57°; Prince-Albert —70°; Winnipeg —53°; White River, Ontario —60°; Toronto —26°; Ottawa —32°; Montréal —28°; Québec —34°; Halifax —17°.

Quelques détails frappants ressortent de l'ensemble des observations recueillies à Winnipeg pendant 43 ans. Entre 1872 et 1894 inclusivement, soit durant une période de 23 ans, il n'y eut que cinq hivers dont la température moyenne fut supérieure à la moyenne de la totalité de la période, et durant les 22 ans écoulés de 1895 à 1916, il n'y eut que trois hivers au-dessous de la normale; 1917 et 1918 ont été, eux aussi, plus froids que cette normale, mais à un degré moindre que ceux des années 1883-4-5-7 et 8. Ceci constitue un cycle prolongé.

A Toronto et à Montréal, on peut constater des anomalies de cette nature, quoique à un degré moindre. Il est remarquable que les hivers, durant un peu plus de la première moitié de la période, se placent d'eux-mêmes en trois groupes distincts, qui nese retrouvent plus dans la seconde moitié. Dans le premier de ces groupes, 1873-1883, nous eûmes alternativement un hiver extrêmement rigoureux et un autre plutôt doux, 1873, '75, '77, '79, '81 et '83 étant les années froides, tandis que les années intermédiaires eurent des hivers bénins. Après les deux rudes hivers de 1893 et 1894, dix autres hivers consécutifs furent à peu près normaux, la plupart d'entre eux étant légèrement supérieurs à la normale. Les hivers de 1904 et 1905 furent très froids à Toronto et un peu inférieurs à la normale à Montréal; ils furent suivis, dans ces deux villes, par un hiver exceptionnellement doux en 1906 et un autre fort rigoureux en 1907. Depuis cette date, à l'exception des années 1911 et 1912, assez froides, la courbe s'est maintenue au-dessus de la normale jusqu'en 1918, où l'hiver fut l'un des plus froids que l'on connaisse. A Halifax, l'hiver de 1867-8 se classa bon second sur la liste des plus rigoureux et fut suivi de cinq hivers normaux ou légèrement moins froids que la